



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Avant-propos

Author: Krzysztof Jarosz

Citation style: Jarosz Krzysztof. (2005). Avant-propos. W: K. Jarosz (red.) "Les images de l'Amerique dans les litteratures en langues romanes" (S. 7-9). Katowice :Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

Avant-propos

Depuis sa découverte en 1492, l'Amérique ne cesse de fasciner ses découvreurs, conquérants et colonisateurs, mais aussi elle suscite l'intérêt incessant des habitants d'autres continents, ceux qui ne l'ont jamais vue, ceux qui rêvent d'y aller ou ceux qui l'ont visitée.

Ces visions de l'Amérique ont vite fait de se figer en mythes et, suivant les facettes dont on l'appréhende et selon les sentiments profonds que traduit l'adoption de ces points de vue, les aspects qu'on lui découvre sont infiniment variables, souvent contradictoires, ou bien axiologiquement ambigus, s'exprimant assez souvent par des réactions qu'on pourrait appeler l'« odiamor », sentiment dans lequel se mêlent l'attraction du mythe du paradis terrestre et les déceptions inévitables qu'entraîne le contact direct avec la réalité américaine, ainsi que les échos d'inimaginables souffrances qui accompagnaient surtout la première période de son histoire, celle de la conquête, suivie de l'extermination sans exemple des Premières Nations, et de la pratique de l'esclavage.

Durant cette époque d'expansion coloniale, l'histoire de l'Amérique, victime de la supériorité technique et de la rapacité des Européens, fut étroitement liée à celle de l'Afrique, mise à feu et à sang par les trafiquants d'esclaves. Ainsi la découverte de ce continent s'étendant au milieu de l'hémisphère occidental eut-elle pour conséquence immédiate une première globalisation politique et économique qui bouleversa le sort de trois continents situés autour de l'Océan Atlantique : l'Amérique elle-même et l'Afrique, qui subirent un cataclysme démographique dont les effets se font sentir encore aujourd'hui, ainsi que l'Europe pour laquelle les pays d'outre-mer constituaient d'abord une proie facile.

Pourtant, l'Amérique prise ensemble et, plus particulièrement, les États-Unis (comme, dans un certain sens, le Canada), furent également dans l'esprit des millions des déshérités d'Europe et d'autres continents une Terre promise. Grâce au développement économique spectaculaire et à la fondation

dans l'Amérique du Nord d'un système démocratique qui dans ses principes réalise l'ancien rêve de liberté et d'égalité accessibles à tous, les U.S.A. surtout sont, depuis au moins deux siècles, l'objet de rêve des millions d'immigrants potentiels.

Actuellement, de manière symptomatique qui traduit bien leur rôle de la première puissance mondiale, l'appellation d'Amérique fait penser en premier lieu aux États-Unis de l'Amérique du Nord. Cette synecdoque illégitime, mais profondément ancrée dans la conscience de tous les habitants de la planète, relègue au second plan les territoires immenses s'étendant au nord (un Canada, pourtant *a mari usque ad mare*) et au sud du géant (tout un continent hispano- et lusophone), ainsi que le rôle de nombreuses nations qui ont habité l'Amérique et qui l'habitent aujourd'hui.

À l'époque de la triomphante « étasunisation » culturelle, économique et politique du globe qu'accompagne et seconde la « planétisation » de l'anglais qui en est le véhicule naturel, puissant et terriblement efficace, il nous a paru intéressant et important de réunir en ce volume des contributions, dont plusieurs témoignent certes de la fascination qu'exerce la civilisation étasunienne, mais formulées dans les langues romanes et apportant le témoignage, dans une optique non-waspienne et non-anglophone, sur ce que signifie pour des auteurs franco-, hispano- et italophones ce continent qui pour les uns d'entre eux constitue une terre exotique, tandis que pour les autres est leur patrie depuis des générations ou leur pays d'adoption.

Vu le cadre restreint du présent livre, les images de l'Amérique qui émanent de ces textes dont elle est le foyer thématique, ne prétendent pas dresser le catalogue complet de toutes les visions existantes de ce continent. Les auteurs qui ont bien voulu apporter leur contribution à ce livre se sont concentrés sur la présentation des aspects des visions de l'Amérique les plus caractéristiques des littératures en langues romanes qui constituent leur domaine de recherche qu'il s'agisse des écrits des premiers visiteurs espagnols du Nouveau Monde, des littératures hispanophones de l'Amérique latine, ou bien d'ouvrages des écrivains français, québécois ou italiens.

Sans évoquer toutes les régions et pays de l'hémisphère occidental, les auteurs des articles du recueil analysent les événements cruciaux de la vie politique, littéraire, sociale et culturelle des Américains au sens large du terme, en adoptant souvent une perspective nationale (comme c'est le cas des textes sur la littérature québécoise) mais présentée d'habitude d'un point de vue de l'individu, le propre de la littérature (et partant des ouvrages étudiés) étant de parler des questions universelles, ou du moins généralisables, de la perspective d'une conscience particulière. Sur le plan historique, les articles couvrent l'histoire de l'Amérique « post-colombienne », depuis la découverte jusqu'aux échos qu'ont suscité les événements tragiques du 11 septembre 2001.

Il est naturel que l'idée générale du recueil étant de présenter des points de vue sur l'Amérique des littératures en langues romanes (donc partiellement européennes), les opinions des écrivains cités, loin de se limiter à la thématique purement américaine, impliquent également de fréquentes comparaisons dans lesquelles le Nouveau Monde est appréhendé d'après l'optique européenne. Cette vision du dehors n'est pas tout à fait étrangère aux écrivains américains du Québec et de l'Amérique latine qui, pour résoudre leurs problèmes identitaires, ont (ou ont eu) à débattre la question de leur héritage français ou espagnol.

Sauf Philippe Mottet, professeur de littérature au Collège François-Xavier-Garneau à Québec, tous les auteurs de ce recueil monographique sont liés à l'Institut d'études romanes de l'Université de Silésie où ils travaillent comme chercheurs ou rédigent leurs thèses de doctorat.

Krzysztof Jarosz